

# La Séance

Cérémonie de désenvoûtement d'un monde spectaculaire en crise



*Un spectacle de MégaSuperThéâtre qui devrait se dévoiler aux publics à partir de l'automne 2023,  
si le monde continue à tourner d'ici là, et si le théâtre y a toujours une place.*

Espaces vides - Pour quelle raison vivons-nous ?  
Endroits abandonnés - Je pense que nous connaissons le  
score,  
Sans cesse.  
Est-ce que quelqu'un sait ce que nous cherchons ?  
Un autre héros, un autre crime stupide,  
Derrière le rideau, dans la pantomime,  
Tiens le coup.  
Est-ce que quelqu'un peut encore y arriver ?

Le spectacle doit continuer.  
Le spectacle doit continuer.  
A l'intérieur mon cœur est en train de se briser,  
Mon maquillage est peut-être en train de s'écailler,  
Mais mon sourire persiste.  
Quoiqu'il arrive je laisse tout ça au hasard.  
Un autre chagrin d'amour, une autre romance ratée,  
Sans cesse.  
Est-ce que quelqu'un sait  
pour quelle raison nous vivons?

J'imagine que j'apprends.  
Je dois être plus aguerri désormais.  
C'est bientôt la fin pour moi.  
Dehors l'aube commence à poindre,  
Mais à l'intérieur dans le noir je me languis d'être  
libre.

Le spectacle doit continuer.  
Le spectacle doit continuer.  
A l'intérieur mon cœur est en train de se briser,  
Mon maquillage est peut-être en train de s'écailler,  
Mais mon sourire persiste.

Mon âme est peinte comme les ailes des papillons.  
Les contes d'hier grandiront mais ne mourront jamais.  
Je peux voler - mes amis.  
Le spectacle doit continuer.  
Le spectacle doit continuer.  
J'y ferai face avec une grimace.  
Je n'abandonne jamais le spectacle.  
Je tiendrai l'affiche,  
Même si ça doit me tuer.  
Je dois trouver la volonté de continuer le spectacle.  
Le spectacle doit continuer.

Traduction de *Show Must Go on*,  
(chanson écrite principalement par Brian May, le guitariste de Queen),  
à imaginer lu sur un bout de papier par un individu à priori adulte,  
à la manière dont les enfants récitent leur première poésie

## Si on devait raconter cette séance...

*La Séance*, c'est une cérémonie dans laquelle on invite les spectateurs/spectatrices à assister à un désenvoûtement, et même peut-être à se désenvoûter elleux-mêmes.

L'idée est que ce qu'on appelle capitalisme, au-delà d'être un système économique, est une idéologie dans laquelle nous sommes né·es. C'est également une aliénation aussi bien désirée que subie. Notre séance invite prétentieusement à une recherche pour s'en désenvoûter.

Pour nous qui fabriquons encore aujourd'hui des spectacles, et puisque ce système a aussi ingéré tous les outils du spectaculaire pour nous les imposer dès la petite enfance, la question « comment faire / ne pas faire spectacle aujourd'hui » est de ce fait devenue un fondement de notre séance.

Concrètement, cinq individu·es de MégaSuperThéâtre inventent une vraie cérémonie qui leur permet de se relier, à elleux-mêmes, entre elleux et avec les spectateurs/spectatrices, en proposant une expérience. Dans cette séance, on vient confier des questions, des aveux, partager notre bile en somme. La cérémonie accueille aussi rituels, parades, numéros. Pour exorciser des figures de notre monde contemporain, des bulles de spectacles surgissent devant des vestiges de velours : un Guignol fatigué d'être raillé, une danseuse de joie qui nous échappe, une maquilleuse qui prend le pouvoir, un clown à qui l'ont aurait oublié de dire que la justice sociale n'est pas la priorité de notre époque...

Concrètement c'est du théâtre comme on en fabrique dans la compagnie depuis quelques spectacles mais avec l'intention d'inventer une forme plus propice à faire résonner les tremblements de notre époque.



©Olaf Breuning, nous aidant à réfléchir en résistant à la « sérieuxité » ambiante.

J'ai souvent cette pensée qui revient.  
Il faut arrêter de faire des spectacles !  
Le spectaculaire est mort !

L'effet de l'annonce de la mort de Dieu au XXème siècle a provoqué non pas la disparition de Dieu mais sa diffusion et sa démultiplication dans d'autres sphères de la société.

De la même manière le spectacle a muté et est allé se loger dans de nouvelles contrées. Moins attendues, plus intimes. J'en viens même à penser qu'il est allé se loger en chacun de nous. Que nous sommes chacun·es devenu·es les petits théâtres de nos petites existences.

Alors à quoi bon fabriquer à nouveau ce que nous maîtrisons à la perfection ?

...Peut-être pour tenter d'y faire jaillir d'autres petits théâtres dont nous n'avions même pas soupçonné l'existence.

**Pensée très profonde de Théodore Oliver,  
cherchant à se convaincre de la pertinence du  
théâtre au XXIème siècle**

« Le monde, du point de vue notamment de la physique moderne, devient toujours plus énigmatique à mesure que le savoir progresse. Ce phénomène redouble encore au quotidien : les événements les plus simples et les plus « naturels », tels que la mise au monde d'un enfant ou l'apaisement de la faim, déchirent une armée d'experts dont les avis divergent sur à peu près tous les points. (...) Le monde devient illisible jusque dans ses territoires les plus quotidiens. »

**Extrait de Résonance, Hartmut Rosa**

## Note d'intention 1/3

Nous nous sommes réunies pendant la période du confinement et avons partagé ensemble les questionnements et égarements que soulevait en nous une telle époque. La crise sanitaire nous obligeait mondialement à l'arrêt et aux bilans, tant personnels que sociétaux. Au milieu de toutes nos colères et nos peurs, nous ne sommes évidemment pas passées à côté de la critique **convenue mais inévitable du capitalisme**. Mais ce mouvement-là nous a rapidement menées à une impasse que nous pourrions résumer par un caricatural : « C'est trop injuste, trop horrible ! Comme le capitalisme est vraiment Le Mal ! Comme ces autres qui le font grandir sont des créatures maléfiques et comme nous, les gentilles, les lucides, nous le subissons et sommes impuissantes ! ».

Alors, nous avons ri un bon coup et avons commencé à travailler.

*Sortir de la pensée enfantine du **monstre qui serait hors de nous**, qui nous angélise en même temps qu'elle nous plonge dans la passivité complice, est devenu une priorité. Nous nous sommes **regardées sans complaisance, nous avons vu l'ampleur du chantier** et nous avons rêvé à un spectacle qui pourrait être une séance de désenvoûtement du capitalisme.*

Cependant, nos réflexions nous avaient notamment amenées à échanger sur notre métier, sur le théâtre, et puis, plus largement sur le spectacle en lui-même.

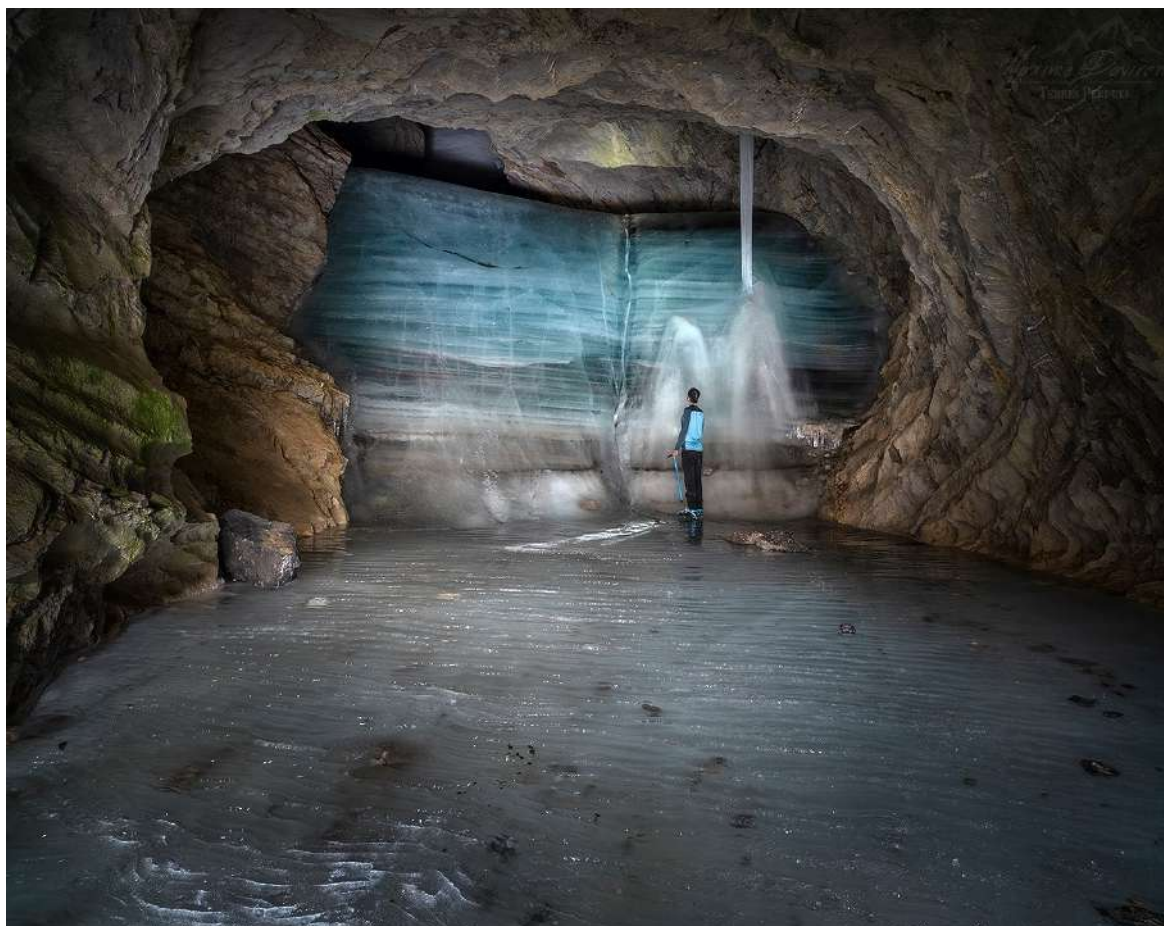
*Aujourd'hui nous nous demandons **si le spectacle vivant peut toujours tenir sa promesse** – ou plutôt son pari – dans une société qui a absolument intégré ses codes.*

Quand ces derniers sont utilisés tous les jours à des fins commerciales, politiques, communicationnelles, quand ils s'appliquent à la construction et à la promotion d'un soi idéalisé, sculpté aux grands principes salvateurs du développement personnel, quand nous avons pris l'habitude de cheminer à coup de buzz et de sensationnel, que représente encore cet espace de la scène, et quel est son impact réel ? C'est donc aussi depuis un constat que nous avons qualifié de « **crise du spectaculaire** » que nous avons repris notre travail de recherche. Nous avons alors fait la découverte du sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa et de son essai *Résonance* qui aborde les grands points de contorsion et de rupture que subit et se construit en même temps l'individu dans une société de l'accélération et de l'aliénation. Ainsi, Hartmut Rosa, lui, parle de « crise de la résonance » ou de « crise du sensible » dans notre rapport aux autres, à notre environnement, mais également à soi.

« La résonance n'est pas une relation d'écho, mais une relation de réponse ; elle présuppose que les deux côtés parlent de leur propre voix, ce qui n'est possible que lorsque des évaluations fortes sont en jeu. La résonance implique un élément d'indisponibilité fondamentale.

Les relations de résonance présupposent que le sujet et le monde sont suffisamment « fermés », ou consistants, afin de pouvoir parler de leur propre voix, et suffisamment ouverts afin de se laisser affecter et atteindre. La résonance n'est pas un état émotionnel mais un mode de relation. »

### Extrait de Résonance, Hartmut ROSA



©Maxime DAVIRON, photographe et randonneur (ou c'est l'inverse).

## Note d'intention 2/3

*La Séance serait un spectacle qui chercherait à se regarder et à détruire l'évidence du spectaculaire comme puissance intrinsèque et indéboulonnable.*

Avec *La Séance*, nous voudrions faire la tentative d'une **sorte de cérémonie de désenvoûtement du capitalisme et du spectacle**. Nous sommes encore en recherche mais nous avons pour visée de trouver un rapport plus horizontal avec le public ; nous aimerions faire assemblée avec lui, un peu à la manière des groupes de parole, des fêtes ou des cérémonies. Il n'est pas question ici de faire semblant de croire que nous ne sommes pas dans un spectacle, mais plutôt de dévisser les mécanismes du spectaculaire et de l'efficacité. Nous tenons à nous dérouter. Et c'est depuis cette cérémonie – que nous prendrons tout à la fois au sérieux et avec légèreté et humour – que nous inventerons des rituels par lesquels nous convoquerons le spectacle humain : par de petits numéros, comme des tranches, des offrandes, des aveux, des miroirs – notre petit cirque humain.

*Pour regarder l'individu-spectacle, il nous fallait un angle, une perspective, un point de recul qui nous permette le décollement nécessaire d'avec le réel, et c'est tout naturellement que nous nous sommes penchés sur le cirque et l'imaginaire premier que nous en avons : le cirque comme symbole ancestral du spectacle.*

Nous imaginons alors, comme une dramaturgie secrète, que nos numéros-humains pourraient peut-être se transposer à ceux du cirque : le jongleur, le clown, l'équilibriste, la maquilleuse, le dompteur, la transformiste, etc. Des fantômes d'archétypes, des numéros de cirque en négatif. Visuellement, nous naviguons encore, mais nous imaginons qu'il y aura des rideaux de velours, vestiges de cet espace du spectaculaire devenus toiles de fond symboliques de nos petits numéros.

*La Séance* serait donc **un aller-retour** entre cette cérémonie – cet espace du présent qui réunirait public et acteurs/actrices de MégaSuperThéâtre en une même communauté – et numéros de notre cirque-humain.

*La Séance* serait **un spectacle** qui interrogerait la pertinence du spectacle en lui-même dans sa possibilité de nous raconter et de nous relier.

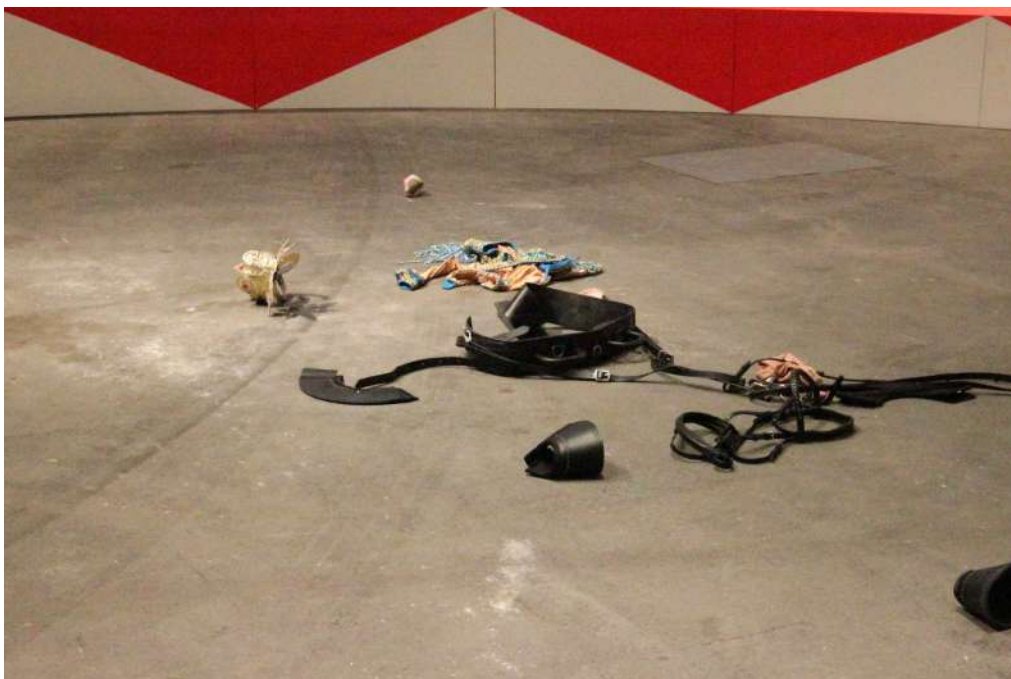


## Note d'intention 3/3

*La Séance* serait, au milieu de constats accablants sur notre société et notre manière d'habiter le monde, **une réunion bizarre** pour écouter et regarder au travers du filtre a priori insupportable et incompréhensible de l'autre ; et de là, entrevoir peut-être ses tentatives de fuite et d'envol qui pourraient bien, elles, être jumelles aux nôtres.

*La Séance* serait **une tentative de témoigner**, par le spectacle, d'une société où les imaginaires poussent à s'envisager autrement que comme un produit à valoriser.

*La Séance ne sauverait personne*. Elle n'aurait pas le mot de la fin, elle serait une séance parmi d'autres ; elle s'inscrirait dans un mouvement propre à chacun·e de décolllement des croyances et habitus de notre époque : une séance de travail, une tentative de regard, de deuil, de reliance et de prise d'air nouveau.



©Latifa Echakhck, ou la rencontre d'une plasticienne qui nous a bousculé par sa grâce, son intelligence et la façon de traiter cette « crise du spectaculaire ».

## Note de mise en scène

Dans la *Fabrique des Idoles*, le précédent spectacle de la compagnie, nous sommes allés explorer la façon dont nos croyances étaient fabriquées. La manière dont les différents médias (la parole, l'écriture, la télévision, la radio, le storytelling), au travers des âges, ont influencé nos manières de croire. Nous arrivions à une impasse : tous ces outils agissaient sur nous et nous conduisaient à des façons de croire et de se raconter des histoires qui nous prédestinaient à des imaginaires attendus, voire caricaturaux. Nous constatons aussi que dans l'époque contemporaine que nous traversons (la société « de la modernité tardive » comme l'appelle le sociologue Hartmut Rosa), les outils de la société du spectacle n'étaient pas seulement subis par les masses, mais que nous en étions également quotidiennement les émetteurs/émettrices. Que ces outils, nous les avons ingurgités et qu'il nous était très difficile de nous en extraire. Nous en étions les premiers moteurs puisqu'ils sont devenus la façon de nous donner à voir dans ce monde. Nous avons donc naturellement fait le constat qu'il ne fallait plus uniquement analyser ce que ces mécanismes produisaient sur nos façons d'envisager le monde (car ils faisaient partie de nous), il fallait désormais tenter de s'en extraire (fabriquer des spectacles pour les éprouver différemment. Des séances pour se désenvoûter).

Avec *La Séance* nous allons explorer comment s'expriment nos intériorités à travers ces outils de la société du spectacle. Surligner le spectaculaire enfoui dans les recoins les plus sombres de nous-même, et essayer en parallèle de créer une cérémonie qui nous désenvoûte de ce rapport aliéné au monde.

Pour tenter cette aventure, je continue de creuser le sillon entamé par la compagnie depuis 7 ans. La recherche sera longue et nous ne souhaitons pas présumer trop hâtivement du résultat final. J'ai constitué une équipe de deux actrices et deux acteurs (plus ou moins familiers de la théâtralité de MégaSuperThéâtre) et j'ai posé les bases de la réflexion initiale. Depuis ce point de départ nous nous envisageons désormais comme un groupe à cinq têtes pensantes et agissantes au service de ce spectacle. Nous mènerons ensemble et soigneusement l'écriture, tout en tentant d'oublier qui tient la plume. Assez vite l'équipe s'agrandira de partenaires divers (dramaturge, plasticien·ne, artisans de la lumière et du son), des gens déjà croisés et d'autres que l'on invitera à découvrir notre atelier. Plus que jamais, la recherche que nous avons entamée nous emmène dans une dramaturgie nouvelle (dont honnêtement nous n'avons pas encore toutes les clés).

Il est évident que notre théâtre est un artisanat et que les gens qui connaissent la maison y retrouveront une manière de faire. Mais nous voulons aussi les surprendre. D'ici là il nous faudra travailler. Et il nous faudra croire de nouveau dans la fonction cathartique du théâtre. On risque quoi de toute façon ?

Théodore Oliver

# MégaSuperThéâtre

MégaSuperThéâtre est une compagnie née en 2015, implantée à Toulouse en Région Occitanie, aspirant à fabriquer du théâtre avec de la pensée. Chaque spectacle s'évertue à inventer avec le public ses propres conventions et ses règles du jeu, et cela afin de créer un événement joyeux. Elle porte les créations d'un groupe d'individues indéfini et mouvant, dont Théodore Oliver assume la conduite artistique.

La première création de MST, *C'est quoi le théâtre ?* est une forme itinérante destinée initialement à un public adolescent. Elle tente de se réapproprier cet outil d'analyse et d'expression des mondes qui, pour beaucoup, ne représente aujourd'hui qu'un art désuet des temps anciens. Ce spectacle connaît un fort succès depuis sa création, il a été joué plus de 150 fois à ce jour.

La compagnie s'est ensuite attachée à travailler autour de «la pensée philosophique comme créatrice d'émancipation ». Cela s'est traduit par la fabrication de spectacles comme *Les Assemblés, conversations posthumes avec Gilles Deleuze* (création au Théâtre Jules Julien), pièce pour 7 comédien·nes et 2 musicien·nes. L'enjeu de ce travail était de construire un événement de théâtre tout public et joyeux en partant de la philosophie de Deleuze et de ses constellations.

Depuis 2018, la compagnie a entamé un cycle au long court autour des fictions. *La Fabrique des Idoles* (création Novembre 2019 au Théâtre Sorano en co-accueil avec le Théâtre de la Cité) est une écriture de plateau qui s'attache à décortiquer et explorer les narrations qui nous constituent et le pouvoir qu'elles ont sur nous. La compagnie s'est aussi alliée au Groupe Fantômas pour faire ensemble l'expérience de l'adaptation de *Faillir être flingué*, le superbe roman de Céline Minard (création automne 21). Puis la compagnie prépare un travail autour du roman inachevé de René Daumal : *Le Mont Analogique*. Ce travail est pensé avec une première partie mettant à contribution différentes communautés de spectatrices/spectateurs dans la construction de la narration.

MST a profité du temps étendu de la crise du COVID pour multiplier les laboratoires autour de son identité et de son fonctionnement. De ces laboratoires est née l'envie de créer un spectacle itinérant en réaction à cette crise : *La Séance*. Il y sera question de comprendre pourquoi nous nous méfions du spectaculaire et de l'événement.

*De 2019 à 2021 Théodore Oliver a été accompagné par Puissance quatre, réseau interrégional pour la jeune création théâtrale avec La Loge (Paris), le TU-Nantes, le Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours et le Théâtre Sorano – Scène conventionnée Art et Création (Toulouse).*



© Latifa Echakhck, encore. Mais c'est jamais assez.

### **Précédentes Créations**

- 2015 : C'est quoi le théâtre ?
- 2017 : Les Assemblés, conversations posthumes avec Gilles Deleuze
- 2017 : À quoi tu penses ?
- 2019 : La Fabrique des Idoles
- 2021 : Faillir être Flingué (Collaboration Groupe Fantômas)
- 2022 : Casimir et Caroline (Collaboration Les Laborateur.trices)

### **Futures Créations**

- 2023 : *La Séance*
- 2025 : Le Mont Analogue

# Distribution et production en cours...

## La Séance

Cérémonie de désenvoutement d'un monde spectaculaire en crise pour 4 acteur.trices et le souvenir d'un chapiteau

Pièce à destination de tout espace de rassemblement abrité pouvant accueillir une centaine de personnes (salle des fêtes, théâtre, friche, tiers lieux...)

## Distribution

Mise en scène : Théodore OLIVER

Interprètes : Quentin QUIGNON, Etienne REY, Chloé SARRAT, Fanny VIOLEAU et Théodore OLIVER

Dramaturge : Yann BASSET

Production et Administration : Amandine LEMAIRE

Diffusion : Alice KUHN-GAUD

Scénographie et construction : Thomas SALABERT

Costumes : Coline GALEAZZI

## Calendrier idéal de création

### Labos de recherche

- Du 1er au 19 Décembre 2020 - Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)
- Du 8 au 13 Février 2021 - Scène Nationale d'Albi (81)
- Du 05 au 09 Avril 2021 - Scène Nationale d'Albi (81)
- Du 25 au 28 Mai 2021 - Théâtre Allegora, Auterive (31)
- Du 20 au 30 Juillet 2021 - Le 104, Paris (75)
- Du 02 au 05 Novembre 2021 - Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)
- Du 09 au 12 Février 2022 – La Forêt Électrique, Toulouse (31)

### Résidences artistiques

- Du 28 Février au 04 Mars 2022 : 5 jours – Théâtre Ring, Toulouse (31)
- Du 07 au 12 Mars 2022 : 5 jours – Chapiteau de l'AGIT, La Grainerie, Balma (31)
- Du 21 au 25 Mars 2022 : 5 jours – La Digue Cie 111, Toulouse (31)
- Du 13 au 17 Juin 2022 : 5 jours – La ferme de Grangeneuve Villeréal (47)
- Du 29 Août au 07 Septembre 2022 : 8 jours – La Digue Cie 111, Toulouse (31)
- Du 19 au 23 Septembre 2022 : 5 jours – Maison Louis Juvet, Montpellier (34)
- **Le 24 Septembre 2022 : présentation de maquette, Festival Warm Up – Montpellier (34)**
- Du 17 au 21 octobre 2022 : 5 jours – Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)
- Du 24 au 28 octobre 2022 : 5 jours – Maison de la Musique SMAD CapDécouverte, Le Garric (81)
- Du 14 au 18 Mars 2023 : 5 jours - Théâtre Les Halles, Avignon (84)
- Du 01 au 11 Mai 2023 : 10 jours - Théâtre Les 13 Vents, Montpellier (34)
- Du 30 Mai au 09 Juin 2023 : 9 jours – Salles des Fêtes, Mairie de Martres-Tolosane (31)
- Du 26 au 30 Juin 2023 : 5 jours – Théâtre Sorano, Toulouse (31)
- Du 07 au 15 Juillet 2023 : 5 jours – Les Chemins, Carbonne (31)
- Août 2023 : 15 jours – La Forêt Électrique, Toulouse (31)
- **Création 02 au 13 Octobre 2023 premières** – La Forêt Électrique, Toulouse (31) en collaboration avec le Théâtre SORANO / Espace Bonnefoy

NB : Pour cette création nous projetons une longue série à Toulouse. Nous voulons créer un événement qui puisse se déployer dans un temps suffisamment long pour toucher des publics différents. Cette série aura lieu à La Forêt Électrique (avec la force de convocation du théâtre Sorano) cela permettra d'alimenter et de profiter de la dynamique de ce lieu émergent.

Les publics de la forêt électrique (nouveau lieu de production et de diffusion de cinéma installé dans le quartier de Bonnefoy) sont pour la majorité un public de moins de 30 ans intéressés par les sorties culturelles mais ne fréquentant que très accidentellement -voir pas du tout- le théâtre. En plus de ce mélange de publics (ceux de la forêt électrique et du Sorano) nous souhaitons faire un gros travail pour attirer les habitants du quartier pour cela des partenariats sont déjà amorcés : Espace Bonnefoy, Imaginations fertiles, le Poinçonneur, l'Imagerie....

Faire événement sur une période étendue nous permettra d'imaginer d'autres convocations autour du spectacle (concerts, expositions, projection de film, conférences, chorale) qui favorisent la venue de nouvelles communautés de public.

### **Production en cours...**

Liste non exhaustive au 17 Janvier 2023

**Coproduction et Diffusion** > Théâtre Sorano, Toulouse (31) / Le Printemps des Comédiens, Festival Warm up - Montpellier (34) / Théâtre des Halles, Avignon (84)

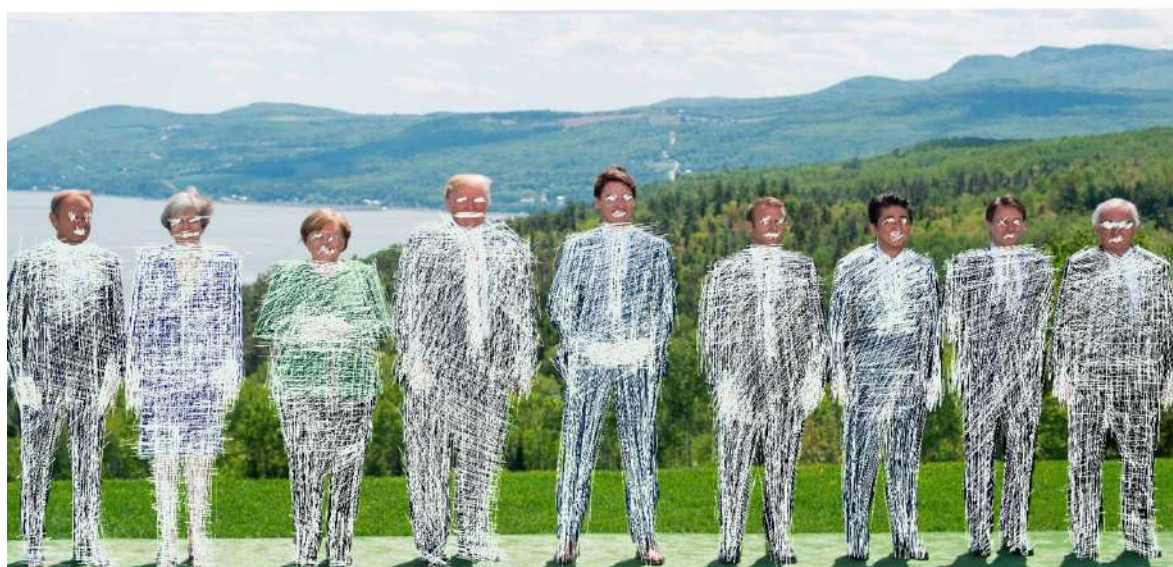
**Diffusion (en cours)** > TU Nantes (44) / Théâtre 13, Paris (75) / Théâtre des Halles, Avignon (84) / Théâtre Jules Julien, Toulouse (31) / Espace Bonnefoy, Toulouse (31) / Les Chemins, Carbone (31),...

**Résidences** > Le Centquatre, Paris (75) / Théâtre Les 13 Vents, Montpellier (34) / Théâtre Allegora, Auterive (31) / Théâtre Jules Julien, Toulouse (31) / Ring - Scène Périphérique, Toulouse (31) / L'AGIT, Toulouse (31) / La Nouvelle Digue Cie 111, Toulouse (31) / La ferme de Grangeneuve Villeréal (47) / La Forêt Électrique, Toulouse (31) / Mairie de Martres-Tolosane (31)

**Soutiens** > Scène Nationale d'Albi (81) / Le département de la Haute-Garonne / En cours : DRAC Occitanie, Région Occitanie, Ville de Toulouse, ENSAD Montpellier (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier)

« Je voulais parler de la morrrrt ici, mais j'ai parlé de l'amouuuuur, alors sortez les velours ROOUUGGGE ! »

Se met à scander Etienne REY grimé en Guignol, juste après avoir lancé un beat de Rap.



©Montage photo de Chloé Sarrat (membre de MST) qui force son imaginaire à se purger.

## Contacts MégaSuperThéâtre

**Métaphysique** > Théodore Oliver  
megasupertheatre@gmail.com - 07 60 29 41 28

**Mécanique** > Amandine Lemaire  
production.megasupertheatre@gmail.com - 06 24 58 22 32

**Dissémination** > Alice Kuhn-Gaud  
megasupertheatre@gmail.com - 07 83 38 85 09

Siège social : La Forêt Électrique 37 Chemin de Lapujade – 31200 Toulouse

Courrier : 24 Rue du Général Ferrié – 31500 Toulouse

Fenêtre Virtuelle : <https://www.megasupertheatre.com/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/megasupertheatre>